



## Shutter Island

Adapté d'un roman de Dennis Lehane, auteur notamment de *Mystic River*, *Shutter Island* est le quatrième rendez-vous de Leonardo DiCaprio et de Martin Scorsese, cette fois-ci autour d'une sombre histoire d'hôpital psychiatrique perdu au milieu de nulle part...

Entre thriller claustrophobe et polar à suspense, *Shutter Island* se situe en 1954 et nous emmène sur une île reculée abritant un hôpital psychiatrique pour criminels. L'une d'entre-eux, une femme qui a tué ses trois enfants, s'est mystérieusement échappée. Le capitaine Teddy Daniels (Leonardo DiCaprio) est envoyé là-bas avec un de ses collègues pour la retrouver.

Bien sûr, sur cette île, aucune chose n'est vraiment ce qu'elle semble être, et ces glissements constants de ce qui est réel vers ce qui ne l'est pas donnent toute son atmosphère intrigante et angoissante au film. Daniels est-il venu pour récupérer cette femme, ou a-t-il une autre raison derrière la tête ? Son collègue est-il vraiment là pour l'aider ? Que trament donc les médecins sur le dos des patients ?

L'étendue de la folie qui touche *Shutter Island* ne nous apparaît que progressivement, et Daniels ira même jusqu'à remettre en question sa propre stabilité mentale.

de **Martin Scorsese**, USA, 2009, 2 h 18, VO. Avec Leonardo DiCaprio, Ben Kingsley, Mark Ruffalo, Emily Mortimer, Michelle Williams. [www.shutterisland.com/](http://www.shutterisland.com/) SAUVENIÈRE

cinéma  
**Sauve NièRe**

Jeudi 25 février  
à 19 h 30

Projection suivie d'une  
**CONFÉRENCE-DÉBAT :**

L'évolution  
psychologique  
et mentale des  
personnes en situation  
d'enfermement  
(prisons, centres de  
détention, asiles...);  
réflexions  
sur les conditions  
d'une réinsertion.  
avec  
le professeur  
Patrick PAPART,  
spécialiste en psychiatre  
(CHU) et  
Camille CORNET,  
psychologue

Organisation :  
ImagéSanté en partenariat  
avec la Province de Liège



## Lovely Bones

*The Lovely Bones*

Peter Jackson (*Le Seigneur des Anneaux*) revient avec une histoire de fantômes à mi-chemin entre le conte fantastique et le thriller

Le fantôme de *Lovely Bones* n'a rien d'inquiétant, que du contraire : c'est une gamine de 14 ans surprise de mourir soudainement des mains d'un voisin pervers, et elle ne hante pas vraiment sa famille mais veille plutôt sur elle.

Sa voix vous arrive comme celle d'une gamine, impatiente, courageuse, précoce, et terriblement adolescente. Susie Salmon, c'est son nom, prend en cachette des photos de sa famille et veut être photographe, elle fait des bateaux dans des bouteilles pour être proche de son père. Elle n'a brossé les cours qu'une seule fois et a presque embrassé un garçon prénommé Ray. Susie Salmon rêve de grandir et d'aller à l'université, mais elle ne le fera jamais, stoppée net par la faucheuse.

Le viol et le meurtre de Susie ne sont que le début de l'histoire. Depuis un no man's land qu'on peut appeler Paradis, elle observe le monde qui lui survit, le meurtrier dont elle voit



également le passé, l'enfance et les meurtres précédents ; ses parents (Mark Wahlberg et Rachel Weisz) entre déni et horreur, leur relation se détériorant rapidement et ses frère et sœur que la tragédie fait soudainement grandir. Sans oublier une grand-mère à la coule, Susan Sarandon.

Il s'agira, pour ceux qui restent, d'apprendre à vivre avec cette douleur en creux.

Tout ceci pourrait être tissé entièrement de bons sentiments sirupeux, mièvres à souhait. C'est sans compter sur la patte Jackson, qui trouve un bon équilibre entre le côté très imaginaire, fantaisiste voire puéril du Paradis de Susie et les aspects très sombres du livre qu'il adapte.

Les Grignoux

de **Peter Jackson**, USA, 2009, 2 h 19, VO. Avec Mark Wahlberg, Rachel Weisz, Susan Sarandon, Stanley Tucci, Saoirse Ronan. [www.lovelybones.com/](http://www.lovelybones.com/) SAUVENIÈRE



## Nine

*Nine* est une belle partition. Sexy et stylée, la comédie musicale du réalisateur de *Chicago*, Rob Marshall, impressionne et amuse dans sa manière de rendre la crise créative d'un réalisateur italien dans les années 60

La base de ce film est une comédie de Broadway, qui a elle-même son origine improbable dans le classique *8 1/2* de Fellini. Mais étant donné l'héritage et le métier du personnage principal, cette comédie musicale avait sa place toute désignée au cinéma, assortie d'un casting qu'on pourrait difficilement améliorer. Car non seulement Marion Cotillard, Penélope Cruz, Nicole Kidman et Judi Dench savent jouer, mais elles savent aussi chanter.

La première grande scène se déroule à Rome, aux mythiques studios Cinecittà, où le grand génie du cinéma Guido Contini (Daniel Day-Lewis) affronte le début imminent d'un film qu'il n'a pas encore commencé à écrire. Appelé « maestro » trop souvent pour son propre bien, Guido est le soleil autour duquel gravitent un nombre incalculable de maîtresses, de collègues et de vagues connaissances, tous rivalisant entre eux pour arracher un peu de son temps et de son attention tout en le harcelant de questions sur son prochain projet.

Au lieu de faire de Guido quelqu'un de très égocentrique et sérieux, Day-Lewis en fait un personnage plein d'humour qui ne cesse de plaisanter sur son statut de cinéaste.

Avec 45 ans de recul, les jours glorieux du cinéma italien sont d'ailleurs plutôt représentés par leur joie bordélique que par leur style ou leur idéologie.

Tour à tour, Luisa (Marion Cotillard), sa femme, Carla (Penélope Cruz), sa maîtresse, Lili, sa confidente (Judi Dench) et bien d'autres viennent chanter le rôle qu'elles jouent dans la vie de Guido. Elles le laissent à bout de souffle, ballotté dans tous les sens, sans un moment pour écrire son scénario.

Passant du noir et blanc à la couleur dans les numéros musicaux et, comme dans le film de Fellini, toujours en mouvement, *Nine* prend sérieusement en compte les angoisses du cinéaste sans en faire non plus quelque chose de prétentieux.

Les Grignoux

de **Rob Marshall**, USA, 2009, 1 h 58, VO. Avec Marion Cotillard, Daniel Day-Lewis, Penélope Cruz, Judi Dench, Nicole Kidman, Sophia Loren. <http://nine-movie.com/> PARC



## Brothers

Le trio d'acteurs formé par Tobey Maguire, Jake Gyllenhaal et Natalie Portman véhicule avec brio la complexité d'une situation où se mêlent deuil, culpabilité et désir

Sam Cahill est un Marine. Il doit bientôt repartir dans ce grand théâtre des opérations qu'est l'Afghanistan. Il a deux petites filles magnifiques et une femme aimante et attentionnée, Grace (Natalie Portman). Son père, ancien militaire, met toute sa fierté dans ce fils-là, tandis que l'autre, Tommy, qui vient de sortir de prison, a droit à un mépris à peine larvé. Ce dernier rejoint d'ailleurs son frère et ses parents pour un dîner de retrouvailles tout en tensions. Mais ses rapports avec Sam sont bons. Et quand celui-ci repart en mission, il passe régulièrement rendre visite à sa femme et ses filles.

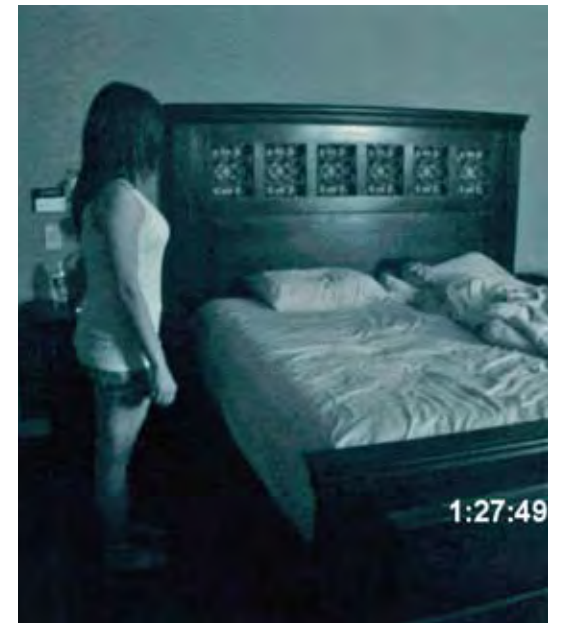
De l'autre côté du globe, Sam et ses troupes subissent, à peine arrivés, une attaque violente. Il est fait prisonnier avec un autre soldat. Alors que son compagnon d'infortune semble à tout moment sur le point de craquer psychologiquement, Sam fait preuve d'une force morale impressionnante dans ces circonstances.

Aux États-Unis, les circonstances embrouillées de l'attaque font que les autorités déclarent Sam mort, et commence alors un douloureux travail de deuil pour Grace et ses filles, qui s'appuient de plus en plus sur Tommy. Aussi dévasté qu'il soit par la prétendue mort de son frère, il prend sur lui d'aider sa famille à surmonter l'épreuve et prend les responsabilités familiales qui incombent à Sam avec talent et, quelque part, plaisir. Le deuil se fait, non sans tristesse, jusqu'au jour où Sam revient, lesté d'un fardeau psychologique immense, dont la lourdeur le met en déphasage complet avec sa vie « d'avant ».

Ce n'est pas un film de guerre. La guerre percole forcément dans tous les plans du film, qu'on soit dans la geôle de Sam ou dans la cuisine familiale. Mais on ne parle de guerre ou de politique que par la bande, pour centrer le propos sur la difficulté, voire l'impossibilité, de se reconstruire après un traumatisme violent lié à la guerre. Ce qui est bien sûr éminemment politique. Et ce trauma, cette angoisse du survivant qui se sent indigne d'être toujours en vie, renvoie naturellement aux vétérans de la guerre du Vietnam, à ce « voyage au bout de l'enfer ». L'augmentation des troupes en Afghanistan vient donner au film une actualité supplémentaire. Il ne s'agit pas d'une époque révolue sur laquelle on fait retour, mais de l'appropriation cinématographique d'une réalité bien actuelle.

Catherine Lemaire, Les Grignoux

de **Jim Sheridan**, USA, 2009, 1 h 45, VO. Avec Tobey Maguire, Jake Gyllenhaal, Natalie Portman. [www.brothersfilm.com/](http://www.brothersfilm.com/) PARC CHURCHILL



## Paranormal Activity

Un jeune couple, qui suspecte sa maison d'être hantée, se filme durant son sommeil (et aussi pendant la journée)... Explicitement inspiré du *Projet Blair Witch*, dont il simplifie encore le principe, ce film de terreur fauché est entièrement tourné dans une maison avec un dispositif de surveillance

L'intrigue et le suspense reposent sur un enregistrement vidéo pseudo-réel qui révèle une présence indéfinie et menaçante. *Paranormal Activity* joue avec des sons et des faits invisibles à l'intérieur même du plan : bruits de pas, de choc, la porte bouge, la lumière s'allume et s'éteint, le drap se déplace tout seul, un objet prend feu, des empreintes s'impriment dans le talc.

Ce genre de film, pauvre mais méticuleusement tourné, joue idéalement sur la frustration (de l'absence) et l'angoisse (de la présence) en même temps. Principe formidablement dynamique qui ne fonctionne que parce que tous les éléments s'agencent parfaitement. Le rôle du son est central. La plupart des manifestations ont lieu dans la chambre du couple, où l'homme a installé sa caméra. Cela favorise la concentration du public, qui n'a que les dormeurs à regarder.

Le cinéaste utilise constamment l'avance rapide, gimmick essentiel du film, qui exprime non seulement le passage du temps — un time code indiquant l'heure —, mais révèle également certains phénomènes. Le film avance en accéléré. Le moment où il repasse en vitesse normale est le signe qu'il va se passer quelque chose (en général au milieu de la nuit). Le suspense vient en partie de là. L'accélération sert aussi à amplifier une anomalie. Avec ce type d'effets minimalistes et extrêmement anxiogènes, *Paranormal Activity* ouvre une alternative lo-fi au fantastique hollywoodien en pleine surenchère numérique.

d'après Vincent Ostria, Les Inrockuptibles

de **Oren Peli**, USA, 2009, 1 h 26, VO. Avec Katie Featherston, Micah Sloot, Amber Armstrong. [www.paranormalactivity-lefilm.com/](http://www.paranormalactivity-lefilm.com/) SAUVENIÈRE